

10 À partir de 18 h, salle polyvalente, soirée de l'escargot, à Vendennes-sur-Aroux. Repas avec animation musicale, org. du Comité de fleurissement, d'animation et de tourisme : 03 85 85 00 04.

Jardins. Retrouvez notre dernière rubrique « Beaux jardins », à lire dans les pages «été». Aujourd'hui, le jardin des Sources, à La Chau. **À lire en page 10**

07

C'EST L'ÉTÉ

LITTÉRATURE. Plongée au cœur des crimes en terre saône-et-loirienne.

Petits crimes en Bourgogne

Bourguignonne d'adoption. Originaire de Paris, Albine Novarino-Pothier réside près de Semur-en-Brionnais.

Passion. Elle écrit actuellement un nouvel ouvrage sur la cuisine en Bourgogne, son autre passion.

INTERVIEW

LAURE COUSIN
Dans *Scènes de Crimes en Saône-et-Loire*, Albine Novarino-Pothier nous plonge dans un univers sombre. Avec tendresse et humour.

Née à Paris, quel lien avez-vous avec la Bourgogne ?

Je travaillais à Paris en tant que professeur de lettres, et je traversais les magnifiques paysages bourguignons pour rejoindre mes parents en Savoie.

Alors le jour où j'ai pu être mutée, j'ai demandé Paray pour élever mes enfants dans cette campagne verdoyante et paisible. Il y a la belle carte postale et puis l'envers du dé-



Albine Novarino-Pothier a d'abord été enseignante avant de se consacrer à l'écriture. Photo JSL

« En Saône-et-Loire, c'est l'amour de la terre surtout qui pousse les hommes au crime. »

Albine Novarino-Pothier

bleau de la vie d'autrefois, comme une promenade chez nos aïeux. Toutes les époques ont leurs difficultés de vivre mais tous les crimes dans le fond, s'inscrivent sur la même ligne.

Chacun de nous peut commettre le pire ?

Nous sommes tous des criminels en puissance et des victimes potentielles même si

cor aussi, les affaires criminelles que j'aime parcourir et relater.

La Saône-et-Loire est-elle un territoire plus propice aux crimes que les autres ?

Chaque région a sa particularité, mais ici, c'est l'amour de la terre surtout qui pousse les hommes à passer à l'acte.

Ce sont des affaires de cupidité en général, de jalousie. Et puis contrairement à d'autres lieux comme la Savoie où ces histoires sont cachées et tuées, en Saône-et-Loire, tout se sait avec la rumeur publique.

En Provence par exemple, il y a moins de petits crimes répertoriés, les gens ne tiennent pas pour un héritage car ils vénéraient le vieillard.

Qu'est-ce qui vous a menée vers ce thème, les crimes ?

J'ai toujours aimé l'Histoire, mais plus que les Rois de France, c'était la petite histoire qui m'attirait, celle des métiers, des objets et des anonymes partis sans laisser de trace...

Dans *Scènes de Crimes en Saône-et-Loire*, vous relatez des histoires qui se sont déroulées à la fin du XIX^e et jusqu'au XX^e siècle. Comment avez-vous travaillé ?

J'ai décortiqué les archives départementales, les procès-verbaux parfois manuscrits quand ils sont très anciens. J'ai exploré aussi les chroniques du *Courier de Saône-et-Loire* et des magazines de l'époque. Je m'imbibe de cette période et m'inspire des cartes postales anciennes que je collectionne. Mon rôle n'est pas de

juger car je pars du principe que l'on sait jamais tout. Et puis, il faut penser aux familles également. Quand j'écris d'ailleurs, je suis toujours partagé entre la souffrance de la victime, de ses proches mais aussi celle du criminel.

On ressent d'ailleurs une vraie sympathie pour certains personnages ; vous êtes résolument convaincue que l'homme est bon ?

Je n'irai pas jusqu'à cette considération mais je veux redonner la parole à des person-

nes qui en étaient dépourvues. Bien souvent, elles arrivent à des extrémités criminelles faute d'avoir pu communiquer. Les gens de la campagne vivaient parfois dans une immense solitude, sans moyen culturel pour se raccrocher. Sans oublier les ravages de l'alcoolisme.

Vous avez en quelque sorte dépassé le carcan du crime pour mettre en avant l'humain ?

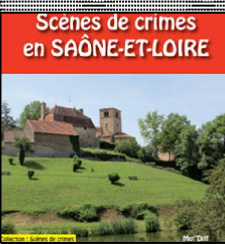
Ces affaires ne sont qu'un prétexte pour dresser un ta-

peu de gens l'admettent. Ces histoires, ce sont celles de gens qui au bout d'eux-mêmes, en arrivent à tuer autrui. Les faits divers, ce sont comme des grossissements de la vie, une lecture du monde qui nous permet d'apprendre sur la vie humaine et sur soi. Les gens sont attirés par les faits divers car ils se disent que ça pourrait être eux. Et en même temps ils sont soulagés d'y échapper. Il y a cette fascination un peu morbide dont les plus malins en tireront un enseignement, certaines erreurs à éviter.

Vous êtes hantée parfois par vos personnages ?

Ils ne m'empêchent pas de dormir, bien au contraire. Parfois, j'aurais même aimé les croiser car j'aurais sans doute pu les aider. J'aimerais les bourreaux à ma manière en leur donnant la parole, les victimes reprennent vie. Je chemine avec mes personnages, c'est comme si grâce à moi, ils étaient un peu moins morts...

Découvrir la Saône-et-Loire sous un jour différent



Dans son dernier ouvrage, *Scènes de crimes en Saône-et-Loire* édité chez Mot'Diff, Albine Novarino-Pothier propose 33 scènes de crimes authentiques qui se sont déroulés dans le département à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Mais au-delà de ces affaires, c'est le quotidien de personnages parfois attachants, parfois déroutants qui se dessine. Pas de sensationnel ni de détails macabres et sanguinolents, juste un regard profondément humain sur des âmes au bord du gouffre qui ne parviennent plus à affronter la vie.